L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 13 SEPTEMBRE 1887

La nouvelle récolte.

M. F. E. Tassin, propriétaire du *"Gold Mine Plantation"*, paroisse St-Jean-Baptiste, l'un de nos plus industrieux planteurs, a commencé à couper ses cannes le 5 septembre et dès le 6, la roulaison était mise en train. Le jus de canne obtenu est au poids de six degrés trois quarts. Huit acres roulés ont donné environ sept boucauts. Dix-huit barils de mélasse, de même provenance, ont été consignés à M. Pierre Lanaux, si avantageusement connu ici comme facteur de sucre, coton et ris, et dont les bureaux sont situés rue Conti No 21. Cette mélasse, classée "choix," a été vendue par M. A. Tête, courtier, à MM. Delgado et Cie., au prix de 95 cents le gallon.

C'est la première fois que le sucre est obtenu aussi tôt en Louisiane. La marque du *"Gold Mine Plantation."* est connue et recherchée dans tous les Etats-Unis pour l'excellence des produits qu'elle met sur le marché. Cette marque—sucre et mélasse—est celle-ci : *"Tassin's Gold Mine Plantation* F. E. T.

Nous remercions M. F. E. Tassin, qui a bien voulu nous faire parvenir, par l'intermédiaire de M. Pierre Lanaux, deux échantillons de cette récolte qui l'annonce si bien. Le sucre, presque blanc, que nous avons sous les yeux, et sous la dent aussi, est d'un fort joli grain, tout pailleté, tout diamanté, d'un goût exquis. Un véritable bonbon, auquel il *été* ajouté un large vase rempli de *cuite* dont l'odeur, la couleur la pureté, ont bien des tentations. Aussi, chacun de plonger la cuillère dans cette appétissante nappe et de reconnaître, une fois de plus, que sur l'habitation Tassin on "connaît décidément la cuite", pour nous servir d'une expression passée chez nous en proverbe.

Grand merci de ce double envoi et toutes nos félicitations au *"Gold Mine Plantation"*, qui va en besogne, si vite et si bien.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Nous rappelons à nos lecteurs que l'ouverture de l'Académie de Musique aura lieu dimanche prochain 18 septembre. Début d'une saison qui sera fructueuse, nous le croyons, pour peu que les circonstances favorisent l'administration. Malgré le très piètre résultat de la saison dernière, M. Bidwell a conclu, pour ses trois théâtres, des engagements nombreux, dans tous les genres; et parmi les troupes qui s'y succéderont durant une période de sept ou huit mois, nous remarquons les noms d'artistes en grande vogue, soit aux Etats-Unis, soit en Europe.

Pour cette semaine d'inauguration la parole sera aux joyeux compères de la troupe de *Minstrels* Wilson-Rankin, augmentée de plusieurs sujets très populaires.

On peut compter que la soirée d'ouverture se signalera par un programme corsé et amusant. Il va sans dire qu'à cette occasion les places seront en grande demande. Nous engageons donc le public à s'adresser promptement au contrôle de l'Académie de Musique, où comme nous l'avons déjà écrit, il retrouvera le fidèle et toujours complaisant M. Fred. Mauberret.

—Nous recevons de la Librairie de l'*Opinion* la dernière livraison de la *Bibliothèque Française*, contenant trois romans intéressants. Prix 20 cents.

LES MISÉRABLES.—L'éditeur William R. Jenkins, New York, Sixième Avenue, No 850, continue avec plein succès sa publication d'ouvrages français.

La maison new-yorkaise, il faut le concéder, choisit avec discernement les livres dont elle compose sa collection ; et nous devons dire aussi que ses éditions ont bonne mine, sont soignées typographiquement. Elles rappellent les volumes in-18, qui s'éditent à Paris, au prix de 3 francs et 3 francs 50 centimes. Seulement le format de l'édition Jenkins est plus large et les pages mieux remplies.

Nous recevons aujourd'hui la troisième partie des *Misérables* de Victor Hugo : *Marius*.

LE RECENSEMENT DE LA PROPRIÉTÉ BATIE, EN FRANCE.—L'agence Havas a communiqué à la presse de Paris la note suivante :

Quelques journaux ont annoncé que la direction générale des contributions indirectes vient d'envoyer à ses agents une circulaire les invitant à dresser immédiatement la liste, par commune, des châteaux et "maisons exceptionnelles." Ces listes seraient préparées, ajoutent-ils, dans le but de permettre l'établissement à court délai d'une assiette d'impôt spécial sur ces immeubles.

Cette information aussi présentée est absolument inexacte.

On sait que la loi du 8 août 1885 a prescrit une nouvelle évaluation des propriétés bâties. Les châteaux s'y trouvent naturellement compris, mais les termes de comparaison faisant généralement défaut en ce qui concerne ces propriétés exceptionnelles, l'administration des contributions directes a dû chercher les moyens de procéder à leur évaluation dans des conditions d'exactitude aussi satisfaisantes que possible. C'est dans ce but qu'a été présentée la mesure suivante :

Les receveurs de l'enregistrement prêteront leur concours en opérant à l'aide de leurs registres, le relevé des renseignements de toute nature qui peuvent déclarer l'administration des contributions directes sur la valeur locative dont sont susceptibles les châteaux situés dans la circonscription de leurs bureaux.

On voit donc que la seule préoccupation de l'administration a été d'assurer l'exécution aussi fidèle que possible de la loi du 8 août 1885, et qu'aucune taxe spéciale ne menace "les châteaux et les maisons exceptionnelles".

M. Paadeloup, le directeur des concerts populaires, mort récemment à Paris, était loin de passer, il y a trente ans, pour un musicien de prime *cartello*.

Pourtant il avait déjà la volonté d'arriver. Lorsqu'il voulut fonder ses concerts de musique classique, on lui fit des objections. Mais lui, imperturbablement :

—Bah ! j'en aurai toujours autant que mes auditeurs.

Athénée Louisianais.

Concours littéraire de 1887.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 1er juin 1887 jusqu'au 25 février 1888, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février ; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur la *recto et les lignes* ; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il la juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans leur ordre de mérite seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, d'avance, à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes :

LES POÈMES DE LAMARTINE.

Pour les hommes :

UN PROVERBE OU UNE COMÉDIE : le cadre doit se passer en Louisiane.

Les manuscrits seront adressés en se prénom.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER.

P. O. Jos Jos.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 12 septembre 1887.
Thermomètre R. S. L. CLAUDEL, Opticien.
No 543 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	73	23
Midi	79	26
3 P. M.	79	26
6 P. M.	82	28

Décès de la semaine.—Il est mort, pendant la semaine, dans les limites de la Nlle-Orléans, 101 personnes, dont 11 de fièvres, 2 de diphtérie, 10 de la phthisie pulmonaire, 4 de la maladie de coeur, 3 de la Maladie de Bright.

Age.—Au-dessous d'un an, 24 ; de 1 à 5 ans, 9 ; de 5 à 10 ans, 2 ; de 10 à 15 ans, 0 ; de 15 à 20 ans, 5 ; de 20 à 25 ans, 4 ; de 25 à 30 ans, 1 ; de 30 à 40 ans, 12 ; de 40 à 50 ans, 9 ; de 50 à 60 ans, 9 ; de 60 à 70 ans, 6 ; de 70 à 80 ans, 9 ; de 80 à 90 ans, 4 ; de 90 à 100 ans, 0 ; 100 ans et au-dessus, 0.

NATIONALITÉS — Anglais, 3 ; Français, 3 ; Allemands, 5 ; Irlandais, 6 ; Italiens, 1 ; Espagnols, 0 ; Louisianais, 66 ; Américains (autres que Louisianais), 11.

Il est mort 51 personnes du sexe masculin, et 50 du sexe féminin.

Il y a eu 13 décès à l'hôpital de charité.

Les coroners ont délivré 14 certificats de décès.

Proportion des décès (sur la base de 1,000 par an), dans la semaine, 19.74; blancs, 26,59; couleur, 21.63.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

Mariages.

Jos W. Meredith à Mlle Jeanie Jackson.
John Sommer à Mlle Elisabeth Feldman.
Geo. D. Pust à Mlle Caroline Horstkemke.

Naissances.

Mme A. Verdigeaie, une fille.
Mme James J. Ford, une fille.

Décès.

Francis Burgard, 63 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.
Maunais Richard, 14 mois, 324 rue Dauphine.
Jos Lavigne, 7 jours, 161 rue N. Clairborne.
Marcelin Pissondes, 2 mois, rue Quinzième près Short, Carrollton.
Mark Johnson, 75 ans, Carrollton.
Mme John Hergender, 36 ans, 1037 rue Tchoupitoulas.
Mme A. Lanoir, 67 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.
Catherine O'Rourke, 10 jours, 583 Jackson.
Mme Ellen Cullen, 49 ans' 149 rue Richard.
J. Cerre, 8 mois, coin Roman et Nlle-Orléans.
Julian F. Faust, 4 ans, 510 N. Robertson.
Amos T. Ewhart, 75 ans, 92 rue Pleasant.
Mlle Camelia Davis, 17 jours, 524 N. Villere.
K. P. McElroy, 12 jours, 348 rue Carondelet.

Mortellement blessé—Samedi soir, entre 6 et 7 heures, une querelle éclatait survenue dans la grange de la plantation amandale, entre deux compagnons dont l'un armé d'un revolver et l'autre d'un fusil, menaçaient de faire feu l'un sur l'autre, M. Jaane, un jeune homme de 30 ans, qui était là, intervenait en faisant de la plantation s'est précipité entre les deux adversaires et en écartant le canon de l'arme de l'un d'eux, le coup est parti et il a été atteint si malheureusement à la cuisse droite, que l'on n'a pu parvenir à arrêter le sang qui s'échappait à profusion de la plaie. M. Jonas a expiré quatre heures après.

Mire.—Samedi soir, à 11 heures 44, une bagarre a eu lieu au No 232 de la rue S. Peters, dans l'épicerie de Mme Gleason, entre plusieurs individus, livrés qui après avoir donné et reçu force coups de couteau se sont enfuis avant l'arrivée de la police.

L'un d'eux, nommé Lawrence Kelly, plus grièvement blessé est resté sur place et a été transféré à l'hôpital.

Tous les individus inculpés dans cette affaire ont été arrêtés dimanche à 2 heures du matin et enfermés à la station centrale.

Mélasse de la nouvelle récolte.—Il est arrivé hier à la Nouvelle-Orléans, dix-huit barils de mélasse de la nouvelle récolte, provenant de l'habitation Gold Mine, paroisse St-Jean-Baptiste. Cet envoi, fait par M. F. E. Tassin et reçu par le steamer *Fouches*, est le premier de la saison. Il ne nous est jamais encore venu de la mélasse aussi tôt. Les dix-huit barils, classés choix, étaient consignés à M. Pierre Lanaux et ont été vendus par M. Auguste Tête à Delgado et Co., au prix de 95c le gallon.

Le premier envoi, l'année dernière, n'est arrivé à la Nouvelle-Orléans que le 18 octobre et provenait de l'habitation de Edward Burton, paroisse St-Jacques. Les consignataires étaient MM. Pugh Bros. Les dix-neuf barils composant l'envoi furent vendus par J. J. d'Aquin à Adam Thomson & Co., au taux de 68 cents. Ils étaient classés choix.

Screwmen.—Des concessions mutuelles de la part des longshoremen et des stevedores ont amené la fin du différend qui existait entre eux au sujet des gages et des travaux ont été repris.

Dans une armoire.—Dimanche, à 5 h. 30 de l'après-midi, un nommé Wilson, qui, à la suite d'une querelle avec un certain Ford à propos d'une partie de base ball, l'avait frappé d'un coup de *bat* sur la tête au moment où il allait lui-même être frappé, a pris la fuite et s'est réfugié dans une habitation au coin des rues Dufossat et Chestnut, chez une négresse du nom de Charlotte Logan. Les agents, après une minutieuse perquisition dans la maison où ils avaient suivi le fugitif, ont fini par ils découvrir dans une armoire dont la propriétaire a refusé de leur donner la clef, disant ignorer complètement qu'un individu se fut réfugié chez elle.

Finalement elle a été amenée au poste de police et écrouée pour avoir donné asile à un prisonnier et refusé de le livrer à la justice.

Ford a été transporté à l'hôpital.

Vol.—Mme Weyman qui habite rue Sud Liberté No 98, a porté dimanche matin à la connaissance de la police, qu'on lui commis chez elle à 7 heures du matin, en son absence par une personne munie d'une fausse clef et qui doit être très familière avec les êtres de la maison. Il lui a été volé une somme de $600 et quelques bijoux. Rien dans la maison n'avait été dérangé.

Accident.—Dimanche soir, vers 8 heures, un nègre qui arrêté à l'encontre des rues Remparts et Calliope, tirait des cartouches hors des chambres de son revolver, a blessé accidentellement au bras droit une négresse du nom de Eveline Johnson.

La blessée a été ramenée chez elle rue Franklin, entre Porgdras et Lafayette. Sa blessure est peu grave. Jerry a été arrêté.

Whiskey en laudanum.—Le wagon de charité, appelé dimanche soir à 6 h. 15 au coin des rues Bienville et Magazine, y a trouvé une femme qui, une fiole à laudanum à la main, prétendait en avoir avalé le contenu. Les voisins qui avaient formé un grand rassemblement prétendaient que ce laudanum n'était que du whiskey et que la malade était tout bonnement ivre. C'était la vérité.

Blessés à coups de couteau—Dimanche, à 2 heures de l'après-midi, au coin des rues Trémé et Donaue, une rixe survenue entre deux nègres, Jim Taylor et William Hamilton, a eu pour résultat un coup de couteau reçu à l'épaule par le premier qui a été conduit au poste, tandis que l'autre a réussi à s'échapper.

—A la suite d'une querelle survenue entre deux nègres pour des motifs pécuniaires, sur la ligne du Northeastern R. R., l'un d'eux, nommé Handy, a reçu au côté gauche un violent coup de couteau.

Ramené en ville par un train, il a été admis à l'hôpital.

Jambe fracturée. — Dimanche matin, à 8 heures, un garçon de 17 ans, Louis Parvey, qui habite rue du Canal No 196, en traversant d'une plateforme à l'autre d'un train du Northeastern R. R. a eu la jambe prise entre les deux et a été quitte pour une fracture.

Incendie.—Dimanche soir, à 8 heures, le feu a pris par une cause restée inconnue, dans une écurie de la rue Hampton, entre Washington et Burgundy. Le bâtiment, totalement détruit est évalué à $200.

L'immeuble voisin, une maison en bois appartenant à Mme H. Sullivan et occupée par Mme Geo. Boesch, a été endommagé pour $50. Le tout était assuré $2600 à la compagnie Liverpool, London et Globe. Alarme à la boîte No 4.

A la Poste.—M. Geo. Nott, le Maître des Postes, espère que sous peu le public sera satisfait, son intention étant de faire percer à la Poste un second guichet où seront payés les mandats. Cette mesure évitera l'encombrement dont les commerçants se sont plaints récemment.

Paragraphes.—M. Benjamin F. Kelly, d'Alexy, a reçu hier matin sa nomination de sous-inspecteur des coques de navire des Etats-Unis pour ce district. M. Kelly entrera en fonctions ce matin.

—Hier matin, à 11 h. 50, un nègre a tiré, au pied de la rue Thalie, sur un autre nègre du nom de Davy White, deux coups de revolver sans l'atteindre. White a refusé de obéir à la police le nom de son assaillant dont le signalement a été envoyé à toutes les stations.

Louisiana Boat Club—Les dernières rigates de la saison, seront celle du Louisiana Boat Club, dont les membres, parmi lesquels se trouvent d'habiles rameurs et des jeunes gens experts en canotage, convient pour le 15 septembre à 5 heures du soir, leurs amis à leur pavillon où un bal aura lieu immédiatement après les régates. Les enfants ne seront pas admis.

Association des Jardiniers.—L'Association des Jardiniers a procédé dimanche soir à l'élection de son président, M. Louis Kentz a été élu en remplacement de M. Richard Hulock, démissionnaire. M. Joseph Dirmann a été élu vice-président.

Au cours du même meeting le comité chargé de s'occuper de la question du stationnement des voitures de jardiniers près du marché jusqu'à 7 heures du matin au lieu de 5 heures, a reçu l'ordre d'en presser la solution.

Jambe cassée.—Hier matin à 7 heures 30, un enfant de 8 ans, Gus. George, qui habite la paroisse Jefferson, se trouvant au-dessous d'un arbre que son père ébranchait, a été renversé par une branche qui lui a cassé la jambe droite. L'enfant, transporté d'abord à la station suburbaine, a été ensuite transféré à l'hôpital.

Le feu—Dimanche, vers midi, un tas de foin, amplé en face le parc Audubon et appartenant à M. H. Mahnert a été détruit par les flammes qui ont détruit à peu près 50 arbres fruitiers appartenant à la Ville. Le foin est évalué $7 et les arbres $100.

Fausses alarmes. — Une fausse alarme a été donnée dimanche matin, à 1 heure 45 minutes, à la boîte No. 28, en coignure Laurel et Jackson. Un pompier de la Volunteer Fire Company No. 1, qui avait le premier répondu à l'alarme, a aperçu s'enfuyant, deux individus auxquels il a donné la chasse, mais ils se sont retournés et l'ont mis à bas.

Une heure plus tard, une seconde alarme était donnée à la même boîte, probablement par la même bande de rôdeurs que la police recherche activement.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le Journal Officiel.

Paris, 11 septembre.—Le Journal Officiel déclare qu'il ne France ni le Brésil ne permettront l'établissement d'une république indépendante à Connaai.

Le journal Figaro.

Paris, 12 septembre.—Le Figaro publie une lettre écrite par le Prince Ferdinand, dans laquelle celui-ci dit qu'il a éprouvé une grande satisfaction de la réception enthousiaste qu'il a eue en Bulgarie. Le prince écrit qu'il sait que le peuple du pays a pour lui un grand attachement.

Il se plaint de l'opposition qui lui est faite par les trois grandes puissances et la considère comme cruelle et injuste.

Le Prince ajoute qu'il espère sauver la Bulgarie de la crise où elle se trouve ; il est décidé à faire son devoir, quelles que soient les conséquences.

Arrestation.

Paris, 12 sept—Une dépêche de Bucharest au Journal des Débats annonce que l'ex-premier ministre Radoslavoff et plusieurs officiers ont été arrêtés en Bulgarie, pour complicité dans un complot militaire qu'on prétend avoir découvert.

On rapporte que la police a imaginé ce complot afin d'aider aux projets de M. Stambuloff, le premier ministre actuel de la Bulgarie.

Mente française.

Paris, 12 sept.—Le trois pour cent est coté à 82 francs 15 centimes.

Les récents troubles à Mitchelstown.

—M. Labouchère. — Arrestation de M. Wm. O'Brien.

Londres, 12 septembre — M. Labouchère, dans une longue lettre décrivant les récentes troubles à Mitchellstown, dit que, quand il est entré dans les casernes il y a vu deux individus que la police avait entraînés à l'intérieur et qu'elle assommait avec des gourdins. M. Dillon est arrivé avec peine à contenir le constable en chef et à l'empêcher de s'évertuer à ne pas faire feu de droite et de gauche.

Le capitaine Plunkett, conformément aux ordres reçus de son chef, a visité Mitchellstown, et, assisté par les magistrat Eaton & Scanrave, il a tenu une enquête non officielle à l'intérieur des casernes et a visité les blessés. Vingt agents de police seulement ont été blessés, dont un grièvement.

M. Brunner dit qu'il a vu une douzaine de constables attaquer un individu avec leurs gourdins. Celui-ci a abattu trois de ses assaillants à coups de bâton.

Il a vu aussi un agent de police transperser un cheval d'un coup de baïonnette, et un autre constable abattre le cavalier d'un coup de baïonnette aussi.

Un témoin oculaire rapporte que, quand le premier coup a été porté, il était impossible de contrôler les hommes de Tipperary, qui ont attaqué avec fureur la police. Les coups de bâtons pleuvaient de tous côtés. La police s'est réfugiée dans les casernes.

Une grande excitation régnait partout. Il n'y avait que peu de personnes autour des casernes.

M. Labouchère dit que jamais de sa vie il n'a rencontré un fonctionnaire aussi sauvage que le constable en chef Browrig, appuyé par une force brutale de députés constables.

Il serait impossible de trouver dans le monde d'autres hommes plus indigues de leurs positions que Seagrave et Browrig. Ils sont responsables du sang versé.

Mitchellstown, 11 sept.—La ville est calme aujourd'hui. On fera lundi des funérailles publiques aux victimes des troubles de vendredi ; une grande démonstration aura lieu.

Shinnick et le petit garçon Casey sont mourants des suites des blessures reçues vendredi.

La déposition *suis mortem* de Casey a été prise. Il déclare qu'il se trouvait près de Shinnick, au coin du square, quand Sullivan, un des constables en chef, s'est présenté à la fenêtre des casernes et a fait feu sur lui. Quatre témoins confirment cette déposition.

Les Nationalistes prétendent qu'ils ont des preuves suffisantes pour établir l'identité de l'agent de police qui a fait sur le jeune Riordan. Celui-ci a trois fils en Amérique qui ont été informés.

Le juge promet d'empêcher la police de circuler dans les rues, demain, si la procession qui doit avoir lieu pour les funérailles des victimes des récentes émeutes, s'engage à éviter de passer devant les casernes.

Dublin, 11 sept—M. O'Brien a été arrêté aujourd'hui au moment où il accompagnait M. Labouchère sur le steamer, en partance pour londres.

M. O'Brien avait passé la journée à Dally Brick avec MM. Dillon et Harrington. Il avait reçu un télégramme de MM. Labouchère et Brunner, le priant de les accompagner à Londres. Le journaliste s'était rendu à un bal chez M. Hemposa Osiona ; il s'en était retiré une heure et demie du matin, accompagné de M. Marcelino Cardenas.

Arrivés devant le bureau de prêts sur gages de Brian, ils furent accostés par trois agents de police qui, violemment, se saisirent d'Al-Samirano, l'entraînèrent de force jusqu'à un boulevard "India." Là ils se mirent sur lui, lui ouvrirent le crâne d'une balle de revolver, puis lui logèrent cinq autres balles dans le corps, le poignardèrent, et ne l'abandonnèrent enfin qu'après s'être bien assurés qu'il était mort. Quand on l'a retrouvé, le cadavre était bouché sur le dos, il avait essuyé quatorze coups de feu.

Carlenas essaya de porter secours à son ami, mais à deux reprises on fit feu sur lui ; il ne dut la vie qu'à sa fuite. L'affaire se présente sous un fort vilain jour. L'infortuné que l'on a ainsi lâchement massacré était un énergique défenseur des autorités fédérales contre les autorités de Matamoros et de Tamaulipas.

Réception royale.

Watkins Glen, N. Y. 11 sept.—Les délégués au Congrès Médical International, invités à visiter les Chutes du Niagara, et qui avaient quitté Washington hier soir, sont arrivés ici, ce matin, à 9 heures et demie. Ils sont plus de 200, dont 200 viennent de l'étranger ; les derniers sont les hotes des médecins Américains, toutes leurs dépenses, s'élevant pour cette excursion, à $10,000 sont à la charge du comité exécutif du Congrès Médical.

Un médecin américain est préposé à chaque des chars du train de plaisir ; c'est lui qui a charge de pourvoir au confort des voyageurs, lui qui en a toute la responsabilité, et à ces médecins on a adjoint un officier de marine, un officier de l'armée, détaché, dans ce but, par le chirurgien en chef.

Malgré leurs fatigues, les touristes étrangers semblent passer fort gaîment le temps. C'est bien un peu une marque de nationalité qu'on remarquait hier soir : France, Allemagne, Russie, Angleterre, Japon, Etats-Unis ; tout cela représenté, amalgamé dans de mêmes sections.

Mais pour aujourd'hui on change de méthode ; on se forme en groupes divers parlant le français, l'anglais ou l'allemand ; et chaque groupe va où le mène sa fantaisie, et ainsi tous se donnent le plaisir de s'entretenir dans la langue préférée.

Nos visiteurs étrangers s'accordent tous à reconnaître que les résultats de ces récent Congrès Médical seront d'une valeur inappréciable, au point de vue scientifique.

Ils font les plus grands éloges de l'excès courtoisie des Américains ; ils proclament que leurs collègues, les médecins des Etats-Unis sont d'une libéralité royale.

Le train, composé de treize chars Pullman (dortoirs), deux dortoirs, un char aux vivres, un char aux bagages, est reparti pour les Chutes du Niagara à 2 heures et demie de l'après-midi.

Chutes du Niagara, N. Y., 11 septembre—L'excursion offerte par le Corps Médical des Etats-Unis aux délégués au Congrès Médical International, qui vient de se tenir à Washington, est arrivée ici à huit heures et demie ce soir. Les excursionnistes sont descendus au International Hotel.

Demain des voitures les transporteront tous sur tous les points offrant quelque intérêt.

WASHINGTON.

Pensions.

Washington, 11 septembre — Parmi les pensions figurant sur le rôle des Pensions, nous remarquons celles-ci, pour la Louisiane : Guerre du Mexique —Williamina, veuve de Henry H. Horne, de la Nouvelle-Orléans ; David T. Cooper, Bird Creek ; Wilhemina, veuve de Adam Loos, Nouvelle-Orléans.

Le canon et Newark.

Washington, 12 sept—Il appert d'un rapport adressé au département d'Etat par M. Putnam, général à Honolulu que l'industrie sucrière aux Iles Hawaii, a donné les résultats suivants pour l'année 1886 :

"Non seulement le territoire cultivé s'est accru, mais encore la moyenne du rapport, pour le sucre, c'est-à-dire le produit principal, n'a été dépassée sur aucun point du globe. Le fait est attribuable au climat et au sol lui-même, qui se prêtent si merveilleusement au développement de la canne, attribuable également à la façon supérieure dont la culture est conduite, aux admirables appareils employés pour tirer de cette canne absolument tout le jus qu'elle peut donner.

Au cours de cette année expirée le 31 décembre 1886 la quantité de sucre exporté a été de 218,223,615 livres, représentant une valeur de $9,775,132; c'est-à-dire une augmentation de 44,-873,301 livres sur l'exportation totale de la précédente année.

Le cuirassé La Bourgogne.

New York, 12 sept. — Le cleaner La Bourgogne est arrivé du Havre.

ROYAL BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'économie. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe aux mêmes objections que celles-ci. Elle ne contient ni ammoniaque ni aucune autre préparation nuisible. Elle se recommande spécialement aux ménagères comme le plus parfait des produits de ce genre. Elle se vend partout en boîtes de 1/2 livre et 1 livre. Prix courant sur demande.

Vendue seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS & CO. SCHMIDT & ZIEGLER.

12oct. 84 1 an. tar tou. sam.

Liste des passagers partis, le 10 septembre, pour le Havre, par "Le Normandie".

M. Josef Amade, Comte de Bouchamps, M. Belin, M. Bunon Verilla, Mme F. M. Bagan, M. Bew. Bell, M. Enrique Barrosso, M. T. Bertolino, M. Paul Bodin, Prof. E. Bous, M. Jose de Brisbe, M. Carvajal, M. Can o, M. M. G. Carcegn, M. Louis Cerf, M. Corning, M. Clarin, Mme A. H. Desparanes, M. et Mme Daniel, M. E. L. Foley, Général A. W. Greely, Mlle Dora M. Grant, M. Felix Guibert, M. Jos Guibert, M. Chas Hutchinson, Mlle Louise Hugh, Mlle Josephine Hunt, M. Hoffer, M. Chas Hallinck, Mme Henry, Mlle Hennecart, Mlle Hennecart, M. Kingsvill Marie, M. F. E. Lavagne, M. René Levieille, M. F. L. Le Brun, Mlle Lovette, M. Jose Moreno, M. Antonio Moreno, M. et Mme Jules Neuberger, M. Maurice Ranne, M. et Mme L. Rodriguez, Mlle Eric Ripinskn, Mlle Irma Ripinskai, Mlle Carrie Ripinska, M. U. Samuson, Mlle Sacie Sroufe, Senateur Somonds, M. E. Wakersham, Dr Wilhelm.

A la caserne de 145c :

Le fusilier Lancastique est resté deux heures en retard au quartier.

Le lendemain, l'adjudant de semaine prend des informations et apprend que le retardataire était complètement ivre et est resté dans une tenue déplorable.

Il dresse son rapport :

—Il est notoire que cet homme avait son pompon, car il avait perdu celui de son shako.

MESSAGE PILLS

Boîtes.
3 Tchoupitoulas et Valmont
3 Harmonie et Laurel
3 Washington et Chippewa
7 Marché de la rue Bienville
7 Carondelet et Hutchins
3 Prytania et Hurstwood
3 Magnolia et Washington
13 Sixième et St-Denis
14 Poste de la Cie de Pompe No. 23
15 Poste de la Cie de Pompe No. 23
16 R. & L. No. 1, Jackson.
17 Constance et Fromentin.
18 Magazine et St-André.
19 Magnolia et St-Marie.
21 St-Charles et Prytania.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Orléans.
26 Jackson et Liberté.
27 Dryades et St-André.
29 Market et Levée.
31 Bienvenue et Levée.
32 Poste de la Cie de Pompe No 13 Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1 Hunter.
35 Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2ème Precinct
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Poste de la Cie de Pompe No 20 Thalie.
43 Franklin et Erato.
47 Gaiennaïd et Nouvelle Levée.
48 Poste de la Cie de Pompe No 6, St-Joseph
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 12 Calliope.
54 Nouveau Remis et Promenade Tivoli.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
61 Tonnelle et Rue de Franklin.
65 Julie et Levée.
71 Pied de la rue Julie.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Castiglione.
82 Poste de la Cie de Pompe No 8 Girod et C. H.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13 Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Esmarpete et Canal.
123 Esmarpete et Gravier.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14 Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Peyroux.
127 Commune et Rocheblave.
129 Mire et Lafayette.
141 Bienville et Pierre Levée.
142 St-Louis et Regala.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Bienville.
145 Bourgogne et Tonlouse.
146 Poste de la Cie de Pompe P.-H. à L. No 4, Bienville.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et John. Jr.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des chars, rue du Canal.
214 Vieille Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10 Bienville.

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 12 SEPTEMBRE 1887.

ARRIVES.

Steamship Harlan, Brown, Bluefields et Greytown, etc.
Steamship El Paso, Quick, New-York.
Steamship (sgl) Americus, Wylie, Liverpool, via Islas Canarias, Gulf of Mexico, 10 days, détention, rapporté à la Quarantaine.

A LA QUARANTAINE.

Steamship Morgan, Staples, Havana, via Key West.
Steamship (ang) Andens, Foot, Liverpool, via les Indes Occidentales.

BATEAUX A VAPEUR.

Whisper, Sorrell, Donaldsonville.
Ed H Lee, Malinson, Bayou Sara.
Geulette Surprise, Springfield.

IMPORTATIONS.

CAPE GRACIOS A DIOS ET BEURFIELDS —par steamship Harlan—2600 régimes figues bananes Hondley &co—172 balles chouchoucs coiffes caoutchouc Southern Pacific Co.

HULL AND —par steamship Infexible—966 rials sucre 2730 paquets paquets 597 cuisses cidrville douves et douves à cidre.

Arrivages de produits.

DONALDSONVILLE—par steamer Whisper —400 barils sucre 1861 —24 bris 10 sacs coton en graine et fret nouvelle.

BAYOU SARA—par steamer Ed J Gay—968 balles coton 60 sacs graine coton 1 wagon SPRINGFIELD—par goélette Surprise—4 balles coton.

Par les chemins de fer.

SKULL BEACH RAILROAD—261 sacs riz brut et fret nouvelle.

SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY—290 balles coton 217 barils vin 3 caisses vin 22 barils son de vin 78 demi-barils son de vin 35 barils mélasse 3 wagons graine coton 1 wagon coton en graine 5 sacs coton en graine 372 barils riz 1816 sacs riz brut et fret nouvelle.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—1126 balles coton 2691 sacs riz brut 2 wagons bois 1 wagon bouste tabac et fret nouvelle.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R.—209 balles coton 4 boucts tabac 2 wagons coton et fret nouvelle.

NEW ORLEANS CENTRAL RAILROAD—1649 balles coton et fret nouvelle.

N. ORLEANS AND NORTHEASTERN RR—[illegible] balles coton et fret nouvelle.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—405 balles coton 720 sacs graine coton 2200 sacs riz brut et fret nouvelle.

Dans l'express de Bordeaux à Paris, un voyageur parmi indiqués. Des compagnons de voyage s'apitoient sur son état.

—Vous souffrez donc beaucoup ? lui dit l'un d'eux.

—Beaucoup, dit-il, je crois que mon état est grave.

—Vous saurez.

—Malheureusement non. Il n'y a que M. Pasteur qui puisse me tirer de là.

(A la station suivante tout le monde descend.)

ROYAL BAKING POWDER

Etat de Situation Trimestriel

DE LA

Banque des Citoyens de la Louisiane,

Département de Banque.

A la clôture des affaires le 30 juillet 1887.

ACTIF :

Propriété foncière	$222,514 25	
Banc et actions	72,761 80	
Dette au compte courant à la	51,478 49	
Prêts et escomptes	821,797 06	$1,567,480 50
Prêts sur demande	35,408 00	
Change	43,800 74	
Chèques sur le Comptoir d'Echange	54,822 49	
Monnaie courante et espèces	148,216 26	276,247 49
		$ 1,843,727 99

PASSIF :

Fonds-Capital	$275,000 00	
Profits nettes	20,256 56	
		$ 295,256 56
Dividendes non payés	266 00	
Dû à des banquiers et des banqueiro	122,208 13	
Dû à des déposants	544,915 30	667,921 43
		$ 963,877 99

Je jure solennellement que l'exposé qui précède est vrai et correct du mieux de ma croyance et de ma connaissance.

JAS. J. TARLETON,
Caissier.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans :

Fait et signé p